

TÉMOIGNAGES – B

[Précédents programmes MAMI menés avec succès]

Talin, 21 ans, Colombie

« Je m'appelle Tailin Josefina Machado Pérez. Je suis vénézuélienne et j'ai 21 ans.

Je suis la mère de cette petite fille, Catalina, et voici ma nièce, Yosuana, dont je m'occupe parce que sa mère a des troubles mentaux. Je m'occupe de Yosuana pour qu'elle ne perde pas de poids et qu'elle n'ait pas de problèmes de malnutrition.

Quand j'ai découvert le programme MAMI, on m'a appris comment donner mon [lait maternel] à mes filles, ce que je ne savais pas bien faire et je ne les nourrissais pas assez. Elles étaient trop maigres, alors le jour où j'ai entendu parler du programme MAMI, je me suis [inscrite]. Les agents du programme m'ont aidée en me montrant comment je devais allaiter mes filles. Grâce à eux, j'ai appris à être mère. Ils m'ont expliqué que les filles doivent être bien nourries et qu'il faut prendre soin d'elles. Ils nous connaissent, moi et mes filles. Ils m'appellent, ils les pèsent tous les quinze jours, ils savent qu'elles ont reçu tous leurs vaccins et qu'elles sont en bonne santé. Ils m'aident, ils me montrent comment faire, ils m'aident à veiller sur mes filles.

Laissez-moi vous raconter l'histoire de ma nièce. Je m'occupe d'elle parce que, comme je l'ai dit, sa mère a des troubles mentaux. Au début, j'ai dû la laisser à ma mère parce que je venais d'accoucher de ma fille par césarienne. J'ai été obligée de la confier à ma mère, qui l'a emmenée au Venezuela. Et là-bas, ma nièce n'avait rien du tout. Quand je suis arrivée, je suis juste passée et je l'ai vue chez ma mère. Elle était petite, maigre, elle n'avait rien, pas de couches, rien du tout. Il lui manquait beaucoup de choses.

J'ai parlé à ma mère pour lui dire que puisque j'avais déjà ma fille, je pouvais m'occuper de ma nièce. Peu importe ce qui m'arrive, je donnerai le sein aux deux même si j'aurai faim. Ma nièce partagera [mon lait maternel] avec ma fille. On verra si Dieu m'enverra de l'aide pour m'occuper d'elles deux. Alors je les ai ramenées ici, j'ai commencé à allaiter ma nièce en même temps que ma fille, et elle a repris du poids petit à petit. Les gens me disaient : « Mais pourquoi tu t'occupes d'un bébé qui n'est pas le tien ? » Je répondais que peu m'importait d'être sa mère ou non, c'est ma fille. Je lui donne [mon lait maternel] parce que c'est une enfant innocente et un jour, elle en sera reconnaissante. »

Anonyme, Bangladesh

« La bénévole communautaire et les conseillers sont venus chez moi et nous ont amenés, mes jumeaux et moi, ici [au centre de nutrition]. Lorsque je suis arrivée, ils ne pesaient qu'un kilo chacun. Je viens ici toutes les semaines avec eux. Je suis des cours sur l'allaitement, sur la bonne façon d'élever les enfants et de les garder propres et en bonne santé. »

– Mère inscrite au programme MAMI, camps de réfugiés rohingyas de Cox's Bazar

Kuthekur Hoth, 1 mois

Kuthekur Hoth est un petit garçon d'un mois qui arrive au centre d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE) avec sa mère, Nyakume Kong, sur recommandation de l'agent communautaire de proximité, car son périmètre brachial était de 7,9 cm. À l'arrivée du nourrisson et de sa mère, le conseiller en matière d'ANJE effectue une évaluation MAMI. D'après cette évaluation, le nourrisson est né prématurément à l'âge de 7 mois et demi, présente un périmètre brachial de 7,9 cm, pèse 1,9 kg, a un score z inférieur à -2 et est allaité 6 fois par jour. Sa mère se sent triste en permanence. Le conseiller ne détecte aucun signe général de danger ou de problème au niveau des seins. Sur la base de l'évaluation, il inscrit la mère et son nourrisson au programme MAMI et oriente la mère vers le programme de santé mentale de l'International Medical Corps (IMC) mis en œuvre à proximité, pour qu'elle reçoive un soutien psychosocial et un traitement.

Tout au long de cette prise en charge, la mère reçoit des conseils et un soutien concernant la fréquence de l'allaitement, le lien avec le bébé, l'efficacité de la tétée, l'importance de l'allaitement exclusif et l'utilité de tirer le lait maternel deux fois par semaine. Elle reçoit également des vêtements pour bébé, une couverture et des articles d'hygiène, dont du savon, un seau et une bassine. Au bout de deux mois, la mère s'occupe de son enfant avec plus de confiance en elle et le nourrit plus de huit fois par jour. Elle commence aussi à sortir de la dépression grâce au soutien du programme de santé mentale de l'IMC. Kuthekur Hoth se porte également mieux d'après ses mesures anthropométriques : il pèse désormais 4,5 kg et présente un paramètre brachial 11,9 cm ainsi qu'un score z supérieur à -2.

Doth Gach, 2 semaines

Doth Gach est un petit garçon de deux semaines qui arrive au centre ANJE avec sa grand-mère. Sa mère est décédée pendant l'accouchement. Doth Gach a deux sœurs plus âgées. C'est sa grand-mère qui s'occupe désormais des trois enfants.

Le conseiller en matière d'ANJE effectue une évaluation MAMI et constate que les mesures anthropométriques du nourrisson sont normales : son paramètre brachial est de 11,8 cm, il pèse 3,1 kg et son score z est supérieur à -2. Aucun signe général de danger n'est présent, mais la grand-mère déclare qu'elle n'a pas les moyens d'acheter de préparations pour nourrissons pour Doth Gach, car elle doit aussi s'occuper de ses deux sœurs.

Doth Gach est inscrit au programme MAMI et reçoit des préparations pour nourrissons tous les deux jours sous la supervision d'un conseiller en matière d'ANJE. Sa grand-mère bénéficie également de conseils et d'un soutien concernant les préparations pour nourrissons, l'alimentation à la tasse, l'hygiène et l'assainissement, la vaccination, les signes de danger à surveiller et les aliments liquides et solides à ne pas donner.

À l'âge de 6 mois, Doth Gach intègre le programme d'alimentation complémentaire afin de continuer à recevoir un soutien nutritionnel. Il est aujourd'hui en bonne santé et en pleine forme.